



CLASSIQUES  
GARNIER

MOUREAU (François), « R. Sayce et D. Maskell, *A Descriptive Bibliography of Montaigne's Essais, 1580-1700* », *Bulletin de la Société des amis de Montaigne Série VI*, n° 17 - 18, 1984 (Janvier – Juin), p. 83-84

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-11835-0.p.0085](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-11835-0.p.0085)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 1984. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## RECENSIONS

---

R. SAYCE et D. MASKELL,

*A Descriptive Bibliography of Montaigne's Essais, 1580-1700.*

London, the Bibliographical Society in conjunction  
with the Modern Humanities Research Association, 1983,  
1 vol., in 8°, XXX - 221 p., nombreuses illustr., carton.

On se souvient peut-être que le Quatrième Centenaire des *Essais* avait donné lieu en 1980 à une magnifique exposition organisée à la Bibliothèque municipale de Bordeaux. Le catalogue : *Les Essais de Montaigne* (Bordeaux, 1980-1981) présentait l'essentiel des éditions anciennes de la Municipale, complétée en la circonstance par des prêts de la B.N. L'ouvrage de R.A. Sayce, terminé après son décès en 1977 par D. Maskell, fait progresser d'un grand pas la connaissance — que l'on peut aujourd'hui croire définitive — des différentes éditions des *Essais*. On peut s'étonner du terminus de 1700 qui ne correspond à rien de précis dans la réception de l'œuvre de Montaigne, si l'on excepte la curieuse réduction jésuitique portant cette date et publiée par le très officiel Anisson, directeur de l'Imprimerie royale, sous le nom de *Pensées de Montaigne propres à former l'esprit et les mœurs*, dont nous avons dit ici même, après le chanoine Dréano, ce qu'il fallait penser. Les vraies articulations de l'histoire des *Essais* se trouvent à d'autres dates : celle de la mise à l'Index (1676), celle de l'édition Coste (1724) et, mieux encore, celle de l'édition par Naigeon de l'Exemplaire de Bordeaux en 1802.

Mais ne boudons pas notre plaisir devant cet ouvrage magnifiquement imprimé et illustré dans la grande tradition de l'érudition britannique. Chacune des trente-sept éditions recensées est accompagnée de la reproduction de son titre, de son frontispice ou du portrait de l'auteur que le libraire y joignait. Un appendice de vingt illustrations supplémentaires reproduit des *cartons*, des pages annotées et surtout les *errata* manuscrits de M<sup>me</sup> de Gournay pour l'édition de 1635 (B.N., rés., Z 359).

L'enquête des auteurs a porté sur plus de 300 « geôles de livres captifs », de la Bibliothèque cantonale d'Aarau en Argovie à la Bibliothèque de Zurich, en passant par Moscou et Perpignan. Bien rusé sera le conservateur de Bibliothèque qui pourra se flatter de posséder un exemplaire des *Essais* inconnu au « Sayce-Maskell » !

Les principes de description se fondent sur les données désormais classiques de la « bibliographie matérielle », que la recherche anglo-saxonne nous a fournies presque toute formée. Sans se livrer aux fantaisies que les nouveaux zélotes de cet art de collationner voudraient, dans leur délire comptable, imposer à la tourbe des bibliophiles et des bibliomanes divers, sans pratiquer le divin jeu des « empreintes », les deux auteurs se limitent à une description *précise*, accessible à

L'honnête homme qui se pique de science bibliographique. Et la tâche, déjà, n'est pas mince ! La pagination de beaucoup de ces éditions est irrégulière, les *cartons* ne manquent pas, et les titres de relais, les réfections de Préface ne facilitent pas le travail de ces ardents manieurs de feuillets imprimés. C'est ainsi que la collation de l'édition originale de 1580 occupe trois-quarts de page bien serrés ! Les pages de ce titre sont transcrites, les bandeaux identifiés par leurs traits les plus caractéristiques, les titres secondaires et les titres courants rapportés en signalant les coupures de ligne ou les recto-verso. La disposition des *réclames* est, elle aussi, indiquée ; le bibliophile se réjouira de pouvoir — enfin — avoir le décompte des page blanches, qui, comme chacun ne doit pas l'oublier, forment le plus beau d'un exemplaire pour le « véritable » amateur. Les auteurs donnent aussi les hauteurs de texte à la page : texte lui-même, plus hauteur du titre courant et ligne de pied. D'autre part, les dimensions en mm de la page — hauteur et largeur — sont répertoriées d'après l'exemplaire de référence. La notice descriptive est terminée par la reproduction en extrait du privilège et l'indication de l'achevé d'imprimer.

Pour chaque édition ou émission est indiquée la liste que nous croyons presque exhaustive des exemplaires repérés. Elle confirme certaines idées que nous possédions sur la rareté de l'édition de 1852, toute relative cependant puisqu'on en connaît vingt-deux exemplaires, dont l'un à Chicago portant la signature de Voltaire ; le caractère passablement commun des éditions de 1580 et de 1588 (dont un exemplaire aux armes de M<sup>me</sup> de Montespan vient en ce printemps 1984 de « faire » 1 million de francs à l'Hôtel Drouot, (le prix le plus élevé atteint par un livre français !) et le mystère toujours aussi épais entourant la « 4<sup>e</sup> édition », auquel les auteurs consacrent une notice fantôme. On note après 1595 une explosion des éditions qui se multiplient en dehors de l'axe Bordeaux-Paris. Editions lyonnaises vraies ou feintes ; après 1610, nombreuses éditions de Rouen ; grand *in-folio* de 1635 grâce auquel M<sup>lle</sup> de Gournay fait entrer Montaigne dans le « format » des Pères de l'Eglise, tout cela — et bien d'autres choses — se trouve dans la bibliographie Sayce-Maskell qui remise au rang des vieilles lunes Tchemerzine, Brunet et consorts. Cet accès à Montaigne n'est pas le moins agréable que l'on puisse rêver.

F. MOUREAU

Pierre BONNET,

*Bibliographie méthodique et analytique  
des ouvrages et documents relatifs à Montaigne  
(jusqu'à 1975).*

Avec une préface de Robert Aulotte.  
Genève - Paris, Editions Slatkine, 1983, 586 p.

Œuvre d'une vie, cette monumentale Bibliographie des travaux sur Montaigne, patiemment rassemblée et dressée par le regretté Pierre Bonnet, mérite d'être signalée comme un événement de tout premier ordre. Riche de quelque trois mille trois cents entrées, presque toujours accompagnées d'un court commentaire, elle devrait rendre les plus grands services au chercheur, à l'étudiant ou au simple amateur. Rien de ce qui a été écrit sur ou à partir de Montaigne durant près de quatre